

Qu'est-ce que le cloisonnisme?

■ Qu'est-ce que le «cloisonnisme»? Devant l'éventail imposant des 145 tableaux de l'exposition de la Art Gallery of Ontario il n'est pas simple de répondre à cette question tant les alternatives stylistiques qu'il offre constituent, en particulier pour Gauguin et Vincent, un élargissement de la tradition artistique occidentale.

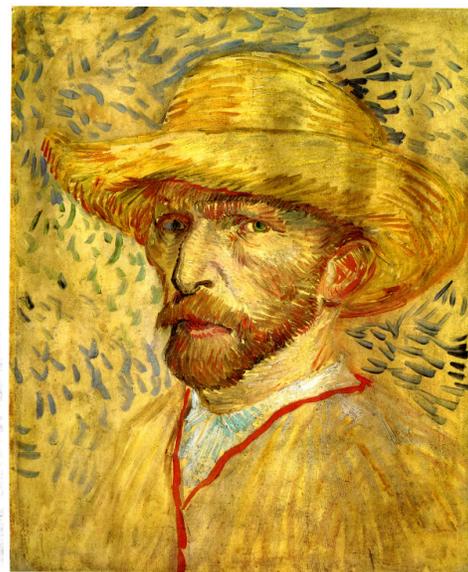
C'est l'écrivain français symboliste Edouard Dujardin, qui était aussi critique, qui nomma à l'époque le mouvement. Il constata notamment que certains tableaux de Anquetin, dont le fameux «Avenue de Clichy», étaient peints à l'aide de couleurs saturées étalées par aplats et que cette coloration vive était séparée en compartiments par des con-

ours linéaires noirs, de là l'idée de cloisons.

Dans l'ensemble, les jeux de profondeur spatiale sont ambigus. Pour Dujardin, les objets tels qu'ils apparaissent dans la nature sont des chimères. Les buts de la peinture devaient être l'expression du caractère propre des objets plutôt que l'expression de leurs apparences. La peinture,

ar ses propres moyens, c'est-à-dire par les lignes et les couleurs goujureusement définies, s'élevait ainsi contre le trompe l'oeil de la tradition des Beaux-Arts dont on avait les procédés pour de véritables fourberies. Il s'agissait donc d'une esthétique anti-naturaliste qui venait à contre-courant de l'impressionnisme et du pointillisme et qui consistait à habiller l'idée d'une forme perceptible de nature symbolique.

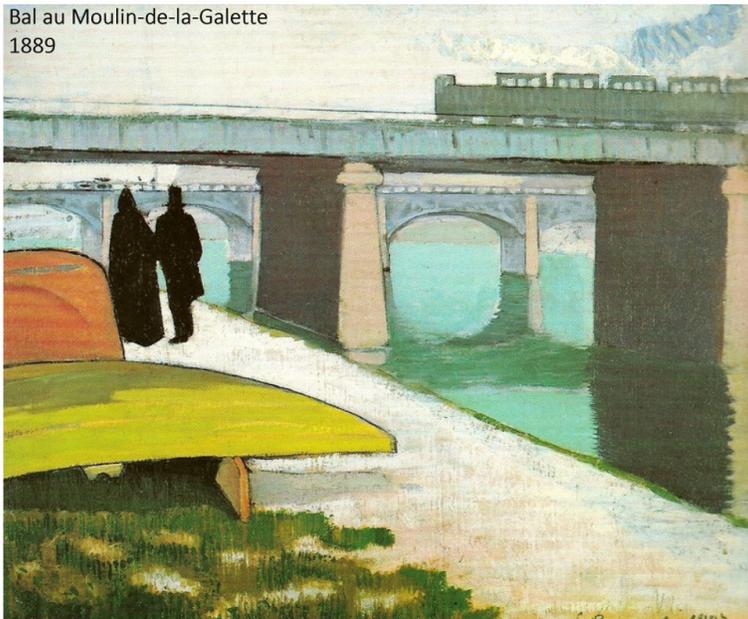
L'estampe japonaise, le vitrail, les émaux, les motifs des vases en porcelaine dérivés des manufactures orientales et les Images d'Epinal gravées sur bois au Moyen Age furent autant de sources à cette nouvelle simplification des moyens d'expression de la peinture. Cela impliquait une idée bien partagée par les artistes du cercle de van Gogh que les formes d'art naïf ou primitif étaient un excellent modèle pour les artistes modernes parce que ce modèle les rapprochait des instincts fondamentaux de l'homme, instincts qui étaient fort éloignés de l'art artificiel des salons à la mode où les allégories mythologiques et historiques complexes régnaient en maîtres dans le monde de la peinture.



Vincent Van Gogh
Autoportrait
1887



Henri de Toulouse-Lautrec
Bal au Moulin-de-la-Galette
1889



Émile Bernard
Les chiffonniers du Pont de Clichy
1887



Paul Gauguin
La perte du pucelage
1890-91

LA PRESSE

Samedi le 31 janvier 1981